

LA LETTRE DE DLF CHAMPAGNE – ARDENNE

DÉFENSE (ET PROMOTION) DE LA LANGUE FRANÇAISE CHAMPAGNE-ARDENNE

Président : Jacques DARGAUD

Secrétaire général : Francis DEBAR

Siège social : DLF Champagne-Ardenne chez M. et Mme Dargaud, 2B, rue de Chevigné

51100 REIMS

Lettre n°87- mai 2011

Séance du 16 avril 2011

Conférence de Mlle Marie-Claude BOUZIN

L'EXIL ET LE ROYAUME, D'ALBERT CAMUS

C'est en 1952 qu'est écrite la première nouvelle, *La femme adultère* ; d'autres sont en projet dès cette date. Le recueil ne paraîtra qu'en 1957. Camus est alors à un tournant de sa vie d'écrivain. Il connaît l'angoisse d'être une source sèche. Ce qui l'inquiète surtout, c'est la question de savoir quels sont le sens et la valeur de son œuvre. D'un autre côté, il ne pouvait se contenter d'adaptations théâtrales. La nouvelle présentait donc à la fois l'avantage d'être une œuvre originale et une façon de donner à sa plume une autre orientation.

C'est ainsi que la dernière œuvre achevée de Camus est un recueil de nouvelles.

Présentation des six nouvelles

- Les six nouvelles sont de styles différents par leur sujet et la technique du récit.
- Mais le recueil offre une grande unité de pensée.
- L'ordre prévu par l'auteur a son importance.
- Le titre de chaque nouvelle a une valeur bien déterminée.

La femme adultère

Titre trompeur. Ici, le troisième personnage du troisième trio des amours coupables n'est pas un homme, mais... la nature : le sable, la nuit, les étoiles. Il s'agit des retrouvailles de Janine avec elle-même par le truchement de la nature. À l'insignifiance du mari – devenue l'insignifiance d'elle-même – s'opposent l'infini et la beauté du désert dans la nuit.

Le renégat

Le titre, ici, est très clair : il s'agit, en effet, d'un religieux qui renie sa foi et la civilisation occidentale. Tragédie à un personnage, la nouvelle prend la forme d'un monologue intérieur qui suit le mouvement du récit. Le missionnaire du Christ est devenu le prêtre du Mal et il trouve sa

joie à être esclave. Il est l'horrible caricature de ceux qui aiment ce qui les écrase et persécutent quiconque cherche à les libérer de leur humiliant servage.

Les muets

Une nouvelle qui reflète la jeunesse même de l'auteur (oncle tonnelier à Alger) et décrit un conflit entre patron et ouvriers. Le titre est symbolique : les ouvriers, humiliés après l'échec de leur grève, s'enferment dans la solitude muette. Le patron lui-même va connaître la solitude à l'annonce de la maladie grave de sa petite fille. C'est le drame de l'incommunicabilité.

L'hôte

Titre ironique. La nouvelle répond à l'actualité du moment et se déroule en Algérie. Elle met en scène un instituteur pied-noir et un Arabe en état d'arrestation, qu'il doit mener au poste de police le lendemain. Il refuse de le livrer en laissant l'Arabe libre de choisir ; ainsi, il n'entrave en rien la dignité de l'autre, mais il est incompris et éprouve un douloureux sentiment de solitude.

Jonas

Titre biblique. Camus nous entraîne dans un nouvel univers, celui de l'artiste, partagé entre le besoin de la solitude pour accomplir son œuvre et la nécessité de ne pas vivre totalement isolé. La soupente où il finit par se réfugier est l'équivalent du ventre de la baleine dans l'épisode biblique. La confusion qui achève la nouvelle en jouant sur l'assonance « solitaire ou solidaire » souligne le grand thème de tout le recueil. Le ton de la nouvelle a quelque chose de kafkaïen.

La pierre qui pousse

Plus mythique que toutes les autres, cette nouvelle rejoint dans l'idée du *royaume* par rapport à *l'exil*, *le renégat* parce que le problème religieux se trouve à l'intérieur même du sujet, mais aussi parce qu'à partir de ce sujet religieux, c'est toute la métaphysique de la condition humaine qui est posée selon les rapports homme-Dieu et homme-homme. La dernière réplique de la nouvelle – et du recueil – est une phrase qui brise la solitude : « Assieds-toi avec nous », et insiste sur la solidarité.

Le grand sujet du recueil

Le titre : deux termes opposés (cf. *L'envers et l'endroit*)

L'exil

C'est la solitude, l'incommunicabilité, l'absurde.

Le royaume

Il représente le paradis perdu, mais qu'il faut retrouver. L'exil peut être salutaire et constituer une sorte d'ascèse, s'il conduit au royaume.

Dans son *Prière d'insérer* (1957), Camus lui-même indique la signification de ces nouvelles :

« ... Un seul thème ... celui de l'exil, y est traité de six façons différentes, depuis le monologue intérieur jusqu'au récit réaliste... Quant au royaume dont il est question aussi, dans le titre, il coïncide avec une certaine vie libre et une que nous avons à retrouver, pour renaître enfin. L'exil, à sa manière, nous en montre les chemins, à la seule condition que nous sachions y refuser en même temps la servitude et la possession. »